

ORGUES HISTORIQUES D'ANDAHUAYLILLAS (PÉROU)

Fiesta andina

Aux orgues historiques :

Juan Capistrano Percca

Francis Chapelet – Uriel Valadeau

Avec la participation de :

El Coro de Niños y la Danza Cápac Qolla de Andahuaylillas,

Les jeunes musiciens baroques du "Conservatoire Itinérant"

Préparation et direction :

Judith Pacquier, Jennifer Vera & Fabio Pérez

Avec la contribution d'**Éric Samson**, journaliste,
pour Radio France Internationale



Les circonstances de l'enregistrement

À l'exception de sa première plage, qui fait appel à un document sonore d'archive (capté en août 1965) le présent enregistrement a été réalisé pour une partie par la captation « in vivo » du concert inaugural des orgues historiques de l'église Saint Pierre d'Andahuayllillas, au Pérou, le samedi 31 octobre. Cependant toutes les œuvres pour orgues ont été enregistrées au cours des nuits qui suivirent cet événement.

Présenté avec le concours de plus de quatre-vingt musiciens – enfants d'Andahuayllillas, jeunes musiciens en provenance du Chili, Cuba, Colombie, Paraguay et Pérou, et de France, ce concert placé sous la haute présidence de Madame Cécile Pozzo di Borgo, ambassadeur de France au Pérou, marquait également la conclusion du premier sommet panaméricain des jeunes musiciens baroques organisé simultanément à Andahuayllillas. On pourra s'étonner de la présence, ici, d'un reportage effectué pour Radio France Internationale à l'issue de ce concert. Mais il nous a semblé que ce « bonus » pouvait contribuer de façon très significative à restituer aussi bien l'ambiance qui régnait ce jour là à Andahuayllillas, qu'à témoigner de l'action des Chemins du Baroque en Amérique Latine.

El contexto de la grabación

Con excepción de la primera pista, la cual registra un documento sonoro de archivo (captado en agosto de 1965), este disco ha sido realizado, en parte, mediante la captación en vivo del concierto inaugural de los órganos históricos de la Iglesia San Pedro de Andahuayllillas, en el Perú, el sábado 31 de octubre del 2008. El resto -todas piezas para órgano- fue grabado durante las noches que siguieron a tal evento.

Este concierto se hizo posible gracias al concurso de más de ochenta músicos : niños de Andahuayllillas y jóvenes músicos provenientes de Chile, Cuba, Colombia, Paraguay, Perú, y además, de Francia. La Sra. Cécile Pozzo di Borgo, Embajador de Francia en el Perú, presidió magnamente este acontecimiento musical que a la vez ponía fin a la primera cumbre panamericana de jóvenes músicos barrocos organizada simultáneamente en Andahuayllillas.

Radio Francia Internacional puso la nota peculiar con el reportaje que realizó al término del concierto y que constituye un « plus » muy significativo tanto para perennizar el ambiente que reinó esa fecha en Andahuayllillas como para dar testimonio de la labor desarrollada por los Caminos del Barroco en América Latina.

Fiesta andina

- | | | |
|----|--|-------|
| 1 | Villancico traditionnel, Maestro Juan Capistrano Percca | 2'47 |
| | Enregistrement réalisé en 1965, à Andahuaylillas, par Claude Koenig
« Musiques du Pérou – Paucartambo / Indiens Q'eros » (référence OCR 30 / Ocora Radio France). | |
| 2 | Prière et danse rituelle des Qollas | 4'30 |
| 3 | Improvisation sur l'orgue de l'Épître * | 5'54 |
| 4 | Improvisation sur l'orgue de l'Évangile * | 7'54 |
| 5 | Canto llano de la inmaculada Concepcion *** Francisco C. de Arauxo | 3'51 |
| 6 | Tiento de medio registro de quarto tono * [Ev.] F. C. de Arauxo | 4'46 |
| 7 | Tiento lleno de sexto tono ** [Ep.] F. C. de Arauxo | 4'20 |
| 8 | Fantasia * [Ev.] Pietro Philippi | 2'51 |
| 9 | Toccata ** [Ev.] Domenico Zipoli | 4'08 |
| 10 | Variations sur <i>Von der fortuna werd'ich getrieben</i> * [Ep.] J. P. Sweelinck | 2'59 |
| 11 | Variations sur <i>Ach Gott vom Himmel sieh darein</i> * [Ep.] J. P. Sweelinck | 4'16 |
| 12 | Canzon XIX a 8 *** Ruggiero Trofeo | 5'14 |
| 13 | "Hanaq Pachap Kusikuinin" procession de sortie, tutti & orgues | 5'37 |
| 14 | Témoignages : reportage réalisé à Andahuaylillas par Éric Samson pour RFI | 19'28 |

* Francis Chapelet

** Uriel Valadeau

*** Francis Chapelet & Uriel Valadeau, aux deux orgues

[Ev.] Orgue de l'Évangile - [Ep.] Orgue de l'Épître

> minutage total : 78'37



La Danza Cápac Qolla
de Andahuaylillas

Fiesta andina

Le présent enregistrement est le résultat d'une longue évolution ayant eu pour point de départ, la restauration de deux magnifiques orgues d'un petit village du Pérou, probablement les plus anciens du Nouveau Monde. Conçu dès 2006 puis réalisé au cours des années 2007 et 2008, ce programme devait progressivement s'enrichir de bien d'autres éléments. Nous découvrîmes ainsi cette présence à Andahuaylillas de Juan Pérez de Bocanegra qui, de fait, peut-être considéré comme la personnalité la plus symbolique du baroque musical andin. L'œuvre intitulée habituellement "Hanac pachap cussicuinin" (bien que nous ayons préféré privilégier ici l'orthographe originale quechua) - qui est associée à son nom, n'est-elle pas identifiée comme étant la première œuvre polyphonique imprimée sur le sol de l'Amérique ? - appartenait de toute évidence à l'histoire de cet admirable sanctuaire. Et pour les "Chemins du Baroque", il devint très vite évident que l'inauguration des orgues restaurées devait s'accompagner de son interprétation par les enfants du village, lesquels en comprenaient immédiatement tout le sens. Le concert inaugural devenait dès lors l'objectif final de l'atelier de chant choral animé par Jennifer vera Martinez à Andahuaylillas, conformément à notre engagement de contribuer, à partir du sauvetage du patrimoine organologique, au

La presente producción es fruto de un largo camino que tuvo como punto de partida la restauración de dos magníficos órganos en la iglesia de un pequeño pueblo del Perú, probablemente los más antiguos del Nuevo Mundo. Este proyecto, que fue pensado desde el 2006 y luego realizado durante el 2007 y 2008, iba a enriquecerse poco a poco con numerosos elementos, como por ejemplo el descubrimiento de Juan Pérez de Bocanegra, natural del referido pueblo de Andahuaylillas, quien puede realmente ser considerado como la personalidad más simbólica del barroco musical andino. La obra conocida como "Hanac pachap cussicuinin" (hemos preferido conservar aquí la ortografía original quechua) vinculada a su nombre es considerada como la primera obra polifónica impresa en suelo americano. Esta pieza musical, por su mismo carácter decididamente sincrético, pertenece sin lugar a dudas a la historia del admirable santuario andahuaylillano. Así pues, los "Camino del Barroco" supieron pronto que la inauguración de los órganos restaurados debía hacerse con la interpretación de esta pieza por parte de los niños del pueblo, quienes de inmediato captaron cabalmente su sentido. El concierto inaugural se convirtió desde ese momento en el objetivo final del taller de canto coral dirigido por Jennifer Vera Martínez en Andahuaylillas. Este taller respondió a nuestro compromiso de contribuir, a partir de la

plus large programme social et éducatif engagé dans ce village par la paroisse Saint-Pierre et son desservant, le père Luis Herrera.

Il convenait ensuite de penser à l'avenir de ces orgues et de tous les efforts consentis pour leur renaissance. Et c'est alors que naquit l'idée de faire d'Andahuaylillas le siège d'une future académie internationale de musique baroque, destinée à rassembler chaque année dans ce lieu patrimonial exceptionnel les jeunes musiciens latino-américains à la recherche d'une formation aux instruments anciens ainsi qu'à l'interprétation de la musique baroque. Ce fut la première "*cumbre*" (sommets) réunissant de jeunes musiciens en provenance de Colombie, du Chili, de Cuba, du Paraguay, du Pérou, encadrée par les musiciens formateurs du "Conservatoire itinérant" mis en place depuis quelques années par le Centre International des Chemins du Baroque : Judith Pacquier, Jennifer Vera, Fabio Pérez et Camilo Brandi. Il fallait enfin prendre en compte les éléments locaux, porteurs d'une authentique culture : l'organiste titulaire Juan Capistrano Percca, dont nous allions bientôt découvrir l'étonnant enregistrement réalisé plus de quarante ans auparavant, ainsi que le groupe des Qollas, systématiquement associé - et ici avec quel bonheur ! - aux grands événements locaux.

salvaguarda del patrimonio organológico, a los programas sociales y educativos desarrollados en Andahuaylillas por la parroquia San Pedro y su servidor, el padre Luis Herrera.

El siguiente paso consistía en prever el porvenir de los dos órganos y de todos los esfuerzos desplegados en su rescate. Nació entonces la idea de convertir a Andahuaylillas en la sede de una futura academia internacional de música barroca, destinada a reunir cada año, en este excepcional lugar patrimonial, a los jóvenes músicos latinoamericanos que buscan una capacitación en instrumentos antiguos y en interpretación de música barroca. La primera cumbre colmó esta expectativa al reunir a jóvenes músicos provenientes de Colombia, Chile, Cuba, Paraguay y Perú, que fueron capacitados por los músicos profesores del Conservatorio Itinerante -Judith Pacquier, Jennifer Vera, Fabio Pérez y Camilo Brandi- el cual funciona desde hace algunos años bajo el impulso del Centro Internacional de Los Caminos del Barroco.

Finalmente, había que tomar en cuenta los elementos locales, portadores de una auténtica cultura. Así lo hicimos con el organista titular Juan Capistrano Percca (cuya sorprendente grabación hecha más de cuarenta años atrás, íbamos recién a descubrir), y con el grupo de los Qollas que participa sistemáticamente de los grandes acontecimientos locales, lo cual fue una gran suerte para el proyecto.

Bref, de fil en aiguille, non content de nous accueillir, Andahuayllillas participait et prenait une place de plus en plus importante dans ce projet et le 1^{er} novembre 2008, jour de la Toussaint - une fête de tristesse et de souvenir sous nos latitudes - mais la réelle fête de "tous les saints" dans toute l'Amérique latine, ce fut le concert inaugural avec un inenvisageable déploiement de rituels, de danses et d'émotion. Jamais peut-être inauguration d'orgues n'aura été entourée d'un tel faste et de telles attentions. Juan Pérez de Bocanegra peut reposer en paix. Son œuvre lui survit, dans toutes ses dimensions !

Il nous faut remercier ici aussi bien Francis Chapelet, Uriel Valadeau, que Jean-François Dupont et son équipe. Les deux premiers pour avoir accepté d'avoir laissé une place significative à tous ces événements extérieurs au strict monde de l'orgue ; le second, pour avoir réussi à mener avec une bonne humeur maintenue ses derniers travaux de réglages et d'harmonisation dans le tumulte des répétitions.

Mais notre reconnaissance s'adresse également à Éric Samson, correspondant de presse pour la zone andine, qui a réalisé à l'issue du concert, pour le compte de Radio France Internationale cet étonnant reportage qui pourrait s'apparenter à un "radio trottoirs" (encore que les trottoirs d'Andahuayllillas...), faisant alterner les témoignages des opérateurs

En ese sentido y comprometiéndose poco a poco, Andahuayllillas, no contenta con acogernos, participaba y ocupaba un lugar cada vez más importante en este proyecto. El 1º de noviembre del 2008 (día de la "Toussaint" en Francia, fecha más bien de tristeza y recuerdos, pero verdadera fiesta de Todos los Santos en América Latina) se dio por fin el concierto inaugural con un impresionante despliegue de rituales, danzas y mucha emotividad. Nunca inauguración de órganos estuvo, ¿quién sabe?, rodeada de tanta fastuosidad y tantas atenciones. Juan Pérez de Bocanegra puede descansar en paz. Su obra lo ha sobrevivido ¡ y en toda su dimensión !

También debemos agradecer aquí a Francis Chapelet, Uriel Valadeau, como Jean-François Dupont y su equipo. A los dos primeros por haber aceptado dar un espacio significativo a todos aquellos elementos extraños al estricto mundo del órgano ; al segundo, por haber logrado ejecutar, con un constante buen humor, los últimos trabajos de regulación y armonización en medio del ajetreo de los ensayos.

Pero nuestro reconocimiento va dirigido igualmente a Eric Samson, corresponsal de prensa en la zona andina para Radio Francia Internacional, quien realizó al término del concierto ese extraordinario reportaje que podría aparentarse a un reportaje "callejero" o "realizado simplemente en las veredas" (a pesar de que las veredas de Andahuayllillas...).

français de tout ce projet avec ceux des habitants d'Andahuaylillas avec un rare talent. Nous avons pensé qu'il venait ici à point, à la manière d'un "plus produit", expliquer et éclairer toute l'action des "Chemins du Baroque" et de leurs partenaires.

El periodista hizo alternar talentosamente los testimonios de los operadores franceses del proyecto con los de los pobladores de Andahuaylillas. Pensamos que dicho reportaje, a la manera de un "producto adicional", viene a explicar y esclarecer muy oportunamente toda la labor de los "Caminos del Barroco" y de las organizaciones asociadas a él.



Le village d'Andahuaylillas et la “Chapelle Sixtine des Andes”

Tout semble indiquer qu'Andahuaylillas fut de tout temps un centre privilégié et d'élite de la région du Cusco. Sans attendre la belle église qui en est aujourd'hui le cœur, on suppose que l'actuel ensemble paroissial fut jadis le palais de quelque haut dignitaire inca. Selon l'historien Pablo Macera, la magnificence des constructions inca qui laissent d'abondants vestiges dans la juridiction d'Andahuaylillas et leur caractère de sanctuaires ne fait que conforter cette affirmation.

Du reste, l'importance de la cité fut immédiatement reconnue par le vice-roi Francisco de Toledo lorsqu'au XVI^{ème} siècle il la plaça à la tête de sept parcialidades¹, la baptisant du nom de “Villa Deliciosa”.

Situé à 3122 mètres d'altitude et à 36 kilomètres de Cusco, ce village compte actuellement environ 3800 habitants dont la principale activité est l'agriculture, favorisée par un climat tempéré. On y cultive le maïs, la pomme de terre, l'orge, le blé et haricots, tandis que se développe également aux

El pueblo de Andahuaylillas y la “Capilla Sixtina de los Andes”

Todo parece indicar que Andahuaylillas fue en su tiempo un importante centro de la élite de la región del Cusco. Mucho antes de que exista la bella iglesia que hoy en día es el corazón del pueblo, suponemos que el conjunto parroquial fue antiguamente el palacio de algún alto dignatario inca. Según el historiador Pablo Macera, la magnificencia de las construcciones incaicas, las cuales dejaron abundantes vestigios en la zona de Andahuaylillas, y su carácter de santuarios, no hace sino reforzar esta afirmación.

Por lo demás, la importancia de esta aldea fue rápidamente reconocida por el Virrey Francisco de Toledo en el siglo XVI, cuando la colocó a la cabeza de siete parcialidades¹, bautizándola con el nombre de “Villa Deliciosa”.

Situada a 3,122 metros de altitud y a 36 kilómetros de la ciudad del Cusco, este pueblo tiene en la actualidad 3,800 habitantes aproximadamente cuya principal actividad es la agricultura, favorecida por un clima templado. Se cultiva maíz, papa, cebada, trigo y frejol,

1 Subdivisión colonial

1 Jurisdicción de la época colonial

environs l'exploitation de carrières de pierre ou encore la production de tuiles (dans la localité voisine de Piñipampa).

Andahuaylillas, à l'instar de toutes les autres paroisses du Cusco créées par le Vice roi Francisco de Toledo (1572) sur le modèle des "doctrinas" ou des "réductions" (petits regroupements urbains exclusivement réservés aux indigènes), vit construire l'église actuelle à une date incertaine mais que les historiens situent généralement au tout début du XVIIIème siècle. Elle reflète bien ce qu'était alors la prospérité économique de la région. En témoignent encore la splendeur de l'édifice et de son ornementation (dont les orgues). Elle reçut le nom patronymique de Saint Pierre apôtre, attesté par les représentations nombreuses dont, aux côtés de Saint Paul, le fondateur de l'Eglise Catholique bénéficie ici.

"De l'extérieur, avec ses murs en adobe blanchis à la chaux, son auvent qui protège une tribune, l'église d'Andahuaylillas ressemble à une modeste chapelle. On n'imagine guère les splendeurs que recèle celle qu'on a coutume d'appeler la "Chapelle Sixtine des Andes", devant la splendeur aux couleurs éclatantes de ses peintures et de son ornementation" écrivit Anne-Marie Romero² lorsqu'elle la découvrit en juin 2006 à l'occasion d'un précédent voyage des "Chemins du Baroque".

2 Anne-Marie Romero, in Le Figaro (20 juillet 2006)

mientras que en los alrededores se desarrollan canteras de piedra o también fabricación artesanal de tejas (sobre todo en la vecina comunidad de Piñipampa).

La actual iglesia de Andahuaylillas, a imagen de todas las otras parroquias del Cusco creadas por el Virrey Toledo (1572) bajo el modelo de las "doctrinas" o "reducciones" (pequeños agrupamientos urbanos exclusivamente reservados para los indígenas), fue construida en una fecha incierta que los historiadores tratan de situar generalmente en los albores del siglo XVII. El esplendor del edificio y de su ornamentación (incluyendo los órganos) reflejan muy bien la prosperidad económica de la región en ese entonces. Recibió el nombre patronímico de San Pedro Apóstol, fundador de la iglesia católica, quien está profusamente representado dentro del templo junto a San Pablo.

"Desde el exterior, con sus muros de adobe blanqueados con cal, su alero que protege a una tribuna, la iglesia de Andahuaylillas se parece a una modesta capilla. No nos imaginamos para nada las riquezas que esconde la que se ha dado en llamar "la Capilla Sixtina de los Andes" por el esplendor de sus pinturas de brillantes colores y de su ornamentación", escribió Anne-Marie Romero² cuando la descubrió en junio del 2006 durante un viaje previo de los Caminos del Barroco. Según ella, este edificio muestra

2 Anne-Marie Romero, in Le Figaro (20 de julio del 2006)



Selon elle, cet édifice illustre à merveille l'axiome du baroque : *"l'horreur du vide"*. À une seule nef, avec un arc triomphal, outre son retable d'or fin et les cloisons de bois doré qui séparent les caissons du plafond, elle est entièrement peinte dans le style "mudejar", arabo-andalou : voûte couverte de losanges bleus, rouges et jaunes contenant des rameaux de feuillages, murs peints à fresque d'épisodes religieux, d'anges à plumes, de bouquets de fleurs, de rinceaux et, à l'entrée, d'un Jugement dernier d'une fraîcheur naïve, due, comme toutes les autres peintures, à Luis de Riaño. Véritable catéchisme en images et en couleurs !

On y remarquera la structure très particulière du "Coro alto" (la tribune), construit en bois de la région en forme de "U", formant un balcon sur lequel sont situés les deux orgues : celui dit "Du Roi David et de la Reine" du côté Épître, et celui dit "des Anges musiciens" du côté Évangile. Les peintures qui ornent cette tribune sont, cette fois, attribuées à Tadeo Escalante.

C'est dans ce cadre, aujourd'hui admirablement restauré et mis en valeur, que commence – en août 1965 – l'histoire que retrace le présent enregistrement, s'achevant avec la résurrection des deux orgues historiques qui sont l'orgueil de ce petit village péruvien situé au cœur de la Cordillère des Andes, à quelque 3200 mètres d'altitude.

perfectamente el axioma del barroco : *"el horror de los espacios vacíos"*. El templo, de una sola nave, con un arco triunfal, además de su retablo en oro fino y los tabiques en madera dorada que separan los artesones del techo, está completamente pintado bajo el estilo "mudéjar" árabe-andaluz : bóveda cubierta de rombos azules, rojos y amarillos que contienen ramajes de hojas, muros pintados al fresco con diversidad de motivos : episodios religiosos, ángeles con plumas, ramos de flores, follajes, y, a la entrada, un Juicio final de una frescura ingenua, cuyo autoría, al igual que todas las otras pinturas, pertenece a Luis de Riaño. ¡Verdadero catecismo en imágenes y colores !

Es de destacar la estructura muy particular del Coro alto (la tribuna), construido con madera de la región, en forma de U, que forma un balcón sobre el cual se sitúan los dos órganos : el llamado "del Rey David y de la Reina" del lado Epístola, y el llamado "de los ángeles músicos" del lado Evangelio. Se atribuye la autoría de las pinturas que adornan esta tribuna a Tadeo Escalante.

Es en este recinto, hoy en día admirablemente restaurado y puesto en valor, que comienza, en agosto de 1965, la historia registrada en el presente trabajo fonográfico, y que termina con la resurrección de los dos órganos históricos, los cuales constituyen el orgullo de este pequeño pueblo peruano situado en el corazón de la Cordillera de los Andes, a unos 3,200 m. de altitud.

À l'époque, et alors que personne, en Europe, ne portait la moindre attention à ce patrimoine des orgues d'Amérique Latine, l'église Andahuaylillas reçut déjà une première visite ; celle du jeune étudiant en architecture Claude Koenig. Passionné par les voyages, celui-ci avait été invité par le photographe Pierre Allard (auteur notamment du très beau livre "Visages de bronze") à participer à une expédition de trois mois au Pérou destinée à réaliser un film consacré aux Indiens Q'eros, qui vivent dans la région de Paucartambo, à une centaine de kilomètres de Cusco. Leur guide était le cinéaste péruvien Luis Figueroa dont le frère était précisément le maire de Paucartambo, et qui les entraîna sur place, les faisant aller de merveilles en merveilles, pendant les trois journées passées à cheval pour aller de Cusco à Paucartambo.

C'est également Figueroa qui fit découvrir le village d'Andahuaylillas à Claude Koenig, l'invitant à pénétrer dans l'église qui en surplombe la place principale. Si le futur jeune architecte fut impressionné par ce qui dominait dans la structure de ce sanctuaire – son imposante tour en adobe (aujourd'hui chaulée) – il ne garde pas grand souvenir de l'intérieur de l'église, très sombre, et dont les trésors se dérobaient alors à tous regards. C'était une époque à laquelle des prêtres diocésains venaient régulièrement de Cusco afin de célébrer les offices religieux, mais sans avoir le souci du patrimoine que de telles

En aquellos años, y en una época en que nadie en Europa ponía la mínima atención en este patrimonio de órganos en América Latina, la iglesia de Andahuaylillas recibió ya una primera visita : la del joven estudiante de arquitectura Claude Koenig, quien, como buen aventurero, había sido invitado por el fotógrafo Pierre Allard (recuérdese su bellissimo libro "Rostros de bronce") a participar en el Perú en una expedición de tres meses destinada a producir un documental consagrado a los indios Q'eros, que viven en la región de Paucartambo, a unos cien kilómetros de la ciudad del Cusco. Su guía, el cineasta peruano Luis Figueroa cuyo hermano era precisamente el alcalde de Paucartambo, los llevó hasta el lugar haciéndoles conocer maravilla tras maravilla durante los tres días que viajaron a caballo para ir de Cusco a Paucartambo.

Figueroa también hizo descubrir Andahuaylillas a Claude Koenig y lo invitó a entrar en la iglesia, la cual domina la plaza principal del pueblo. Si bien el futuro arquitecto quedó impresionado por lo que destaca en la estructura del templo –su imponente torre de adobe actualmente cubierta de cal- no guarda buena memoria de su interior, muy sombrío y cuyos tesoros escapaban entonces a todas las miradas. Era una época en la cual los curas diocesanos venían regularmente de Cusco a fin de celebrar los oficios religiosos sin preocuparse por el tesoro patrimonial que dichas iglesias escondían. Esta situación

églises recélaient ; situation qui ne changerait qu'à partir des années quatre-vingt, lorsque le ministère en fut confié à la Compagnie de Jésus, avec l'implantation permanente d'une équipe de prêtres jésuites sur tout ce secteur du Pérou.

À défaut des dorures et tableaux de l'École de Cusco, ce sont les orgues qui attirèrent l'attention de Claude Koenig. Le plus grand – côté Évangile – n'était déjà plus que ruine et, sans doute, dans l'état dans lequel devait le trouver, quarante ans plus tard, le facteur d'orgues Jean-François Dupont. En face, l'orgue de l'Épître semblait mieux conservé et l'on assura à notre preneur de son qu'il pouvait encore fonctionner. Il y avait même un organiste local, en la personne de Juan Capistrano Percca (qui est toujours l'organiste titulaire d'Andahuaylillas). Il fallut donc mobiliser un aide souffleur pour la circonstance, et Juan Capistrano accorda comme une faveur à Claude Koenig cette possibilité de l'enregistrer "à condition que cela reste confidentiel", devait-il nous confier. "Nous avons eu la sensation de dérober quelque chose d'important" se souvient Claude Koenig.

Et c'est ainsi que, pour la première fois, et de toute évidence la dernière, avant que les orgues d'Andahuaylillas ne retombent dans un profond silence, l'on entendit chanter l'un de ces instruments légendaires, dans une de ces pièces d'inspiration populaire,

cambiò recién desde los años 80, cuando el ministerio fue confiado a la Compañía de Jesús mediante la encargatura permanente de un equipo de curas jesuitas en todo ese sector del Perú.

A falta de las pinturas y panes de oro de la escuela cusqueña, fueron los órganos lo que llamaron la atención de Claude Koenig. El más grande –del lado Evangelio- ya no era sino una ruina y en ese estado sobrevivió hasta que cuarenta años más tarde el organero Jean-François Dupont debió vérselas con el instrumento. Frente a él, el órgano de la Epístola parecía mejor conservado y a nuestro registrador de sonido le aseguraron que todavía podía funcionar. Había incluso un organista local, Juan Capistrano Percca (aún organista titular de Andahuaylillas). Se necesitó entonces contar con la ayuda de alguien que haga de fuelista, y Capistrano le concedió a Koenig, como un favor, la posibilidad de grabar "a condición que sea confidencial", como nos lo confesó. "Tuvimos la sensación de haber hurtado algo importante" recuerda Claude Koenig.

Y fue así que, por primera vez y a todas luces la última, se escuchó cantar a uno de estos instrumentos legendarios un tema de inspiración popular. Decimos la última pues los órganos de Andahuaylillas cayeron a continuación en un profundo y prolongado

que se transmettent toujours aujourd'hui les organistes des villages de l'Altiplano andin. C'est là un document sonore suffisamment exceptionnel³ pour que nous ayons souhaité le faire figurer, tel un prologue, en ouverture du présent enregistrement.

3 Cette séquence figure sur le disque Ocora 30 (page 1) consacré par ailleurs aux musiques traditionnelles des Indiens Q'eros. Elle est publiée ici avec l'aimable autorisation des éditions Radio France – Ocora.

silencio. El tema grabado fue uno de los que se siguen transmitiendo hoy en día entre los organistas de los pueblos del Altiplano andino. Constituye un documento sonoro suficientemente excepcional³ que merece figurar como el preámbulo que abre el telón a las demás piezas del presente disco.

3 Esta secuencia figura ya en el disco Ocora 30 (pista 1) consagrado, por lo demás, a las músicas tradicionales de los indios Q'eros. La publicamos aquí gracias a la amable autorización de las ediciones Radio France – Ocora.



Les orgues du “Roi David et de la Reine” et des “anges musiciens” d’Andahuaylillas

L’histoire des orgues d’Andahuaylillas n’est qu’une longue suite de points d’interrogation, parsemée de quelques hypothèses. Selon certaines sources, ces deux instruments auraient été construits à une vingtaine d’années d’écart l’un de l’autre : l’orgue de l’Épître dit du “Roi David et de la Reine” (le plus petit) entre 1606 et 1610 et l’orgue de l’Évangile “des anges musiciens” qui lui fait face, autour de 1626 – 1630.

Selon d’autres sources, les deux instruments auraient été décorés par le peintre Luis de Riaño, auquel on attribue la majeure partie des peintures murales du sanctuaire, et dont la grande période de création artistique à Andahuaylillas se situe entre 1618 et 1626, année qui vit cet artiste réaliser et signer l’ensemble “Le baptême du Christ”, situé dans une chapelle latérale. Si cela était avéré, les deux instruments seraient donc contemporains. Cela correspondrait d’ailleurs à l’époque de la présence à Andahuaylillas de ce personnage dont une main habile (celle de Riaño ?) a peint sur la chaire à prêcher, en médaillon, la

Los órganos del “Rey David y de la Reina” y de los “ángeles músicos” de Andahuaylillas

La historia de los órganos de Andahuaylillas no es sinó una larga serie de puntos de interrogación, intercalada de algunas hipótesis. Según algunas fuentes, los dos instrumentos habrían sido construidos con unos veinte años de diferencia : el órgano de la Epístola llamado “Rey David y de la Reina” (el más pequeño) entre 1606 y 1610, y, haciéndole frente, el órgano del Evangelio, llamado del “de los ángeles músicos” alrededor de 1626 – 1630.

Según otras fuentes, ambos instrumentos habrían sido decorados por el pintor Luis de Riaño, a quien se atribuye la mayoría de las pinturas murales del templo, y cuyo gran periodo de creación artística en Andahuaylillas se sitúa entre 1618 y 1626. En este último año, el artista ejecutó y firmó el conjunto “El bautizo de Cristo”, ubicado en una capilla lateral. Si esto se confirmase, entonces los dos instrumentos serían contemporáneos. Esto correspondería además a la época en que vivió en Andahuaylillas aquel personaje de nombre Juan Pérez de Bocanegra, cuya silueta fue perennizada en medallón por una hábil mano

silhouette aux pieds de Saint Pierre : Juan Pérez de Bocanegra.

C'est en effet à ce curé d'Andahuaylillas, qui y exerça son sacerdoce dans le premier tiers du XVII^{ème} siècle, que l'on doit - soit comme auteur soit en tant que "collecteur" la première œuvre musicale polyphonique imprimée sur le sol américain : le charmant "bailete" à quatre voix "Hanaq Pachap Kusikuinin", inséré dans le *Rituale formulario* imprimé en 1631 à Cusco. On sait que c'est Bocanegra qui fut le promoteur de l'essor artistique de l'église Saint Pierre apôtre, auquel il lui revient selon toute vraisemblance d'avoir associé le peintre Luis de Riaño. En ce cas, et sans pour autant que cela nous livre l'identité du ou des facteurs d'orgues dont nous avons cherché à percer à jour l'anonymat, ces deux instruments appartiendraient à la même période de déploiement artistique d'Andahuaylillas. Le paradoxe est que, aujourd'hui, "Hanaq Pachap..." est sans doute l'œuvre la plus célèbre et la plus fréquemment chantée par les ensembles qui s'intéressent à la musique baroque en Amérique Latine (qu'ils soient professionnels ou amateurs), que les orgues d'Andahuaylillas appartiennent à la légende des instruments les plus anciens et les mieux conservés du Continent Américain, et que tout ceci plane aussi miraculeusement que mystérieusement dans cet espace sacré incomparable surnommé "la Chapelle Sixtine des Andes".

À défaut de pouvoir révéler ici la genèse de nos deux instruments, une autre question vient

(la de Riaño?) en el púlpito y a los pies de San Pedro.

En efecto, es a este cura de Andahuaylillas que ejerció el sacerdocio durante el primer tercio del siglo XVII a quien debemos como autor o como "recolector" la primera obra musical polifónica impresa en suelo americano : el encantador bailete a cuatro voces "Hanaq Pachap Kusikuinin", inserto en el *Rituale formulario* que fue impreso en 1631 en Cusco. Sabemos que fue Bocanegra el promotor del desarrollo artístico de la iglesia de San Pedro Apóstol, asociando además en esta empresa, según todas las hipótesis, al pintor Luis de Riaño. Si fuese así, afirmamos que estos dos instrumentos pertenecerían al mismo periodo de auge artístico de Andahuaylillas, a pesar de que esto no nos revele la identidad del o de los organeros cuyo anonimato hemos tratado de sacar a la luz. La paradoja es que hoy en día "Hanaq Pachap ..." es sin duda la obra más famosa y la más cantada por los conjuntos que cultivan la música barroca en América Latina (profesionales o amateurs), que los órganos de Andahuaylillas pertenecen a la leyenda de los instrumentos más antiguos y mejor conservados del continente americano, y que todo esto se respira milagrosa y misteriosamente en este incomparable recinto sagrado así llamado "la Capilla Sixtina de los Andes".

En vista de no poder revelar aquí la génesis de nuestros dos instrumentos, otra pregunta

immédiatement à l'esprit. Y furent-ils importés (comme ce fut le cas à la Cathédrale de Mexico, entre autres) ou représentent-ils les fruits d'une industrie locale ? Les instruments, généralement plus tardifs, qui se multiplient alors dans toute la région de Cusco – y compris à la Cathédrale – plaident indubitablement pour la seconde hypothèse. L'orgue d'esthétique hispano – flamande qui ornait alors tous les sanctuaires de la péninsule semble bien avoir trouvé dans tout l'Altiplano Andin, et jusqu'à la fin du XVIII^{ème} siècle les faveurs d'une ou de plusieurs générations de facteurs d'orgue "locaux". Dans son étude *"Organ Builders in the diocese of Cuzco during the Colonial Period"*, la chercheuse Gwen Aldrin s'appuyant enfin sur des documents précis tels que les *libros de fabrica* souligne l'importance des dépenses provoquées par l'installation d'orgues ou leur réparation ; surtout dans le contexte des fréquentes catastrophes naturelles qui ravageaient la région, tel le grand tremblement de terre de 1650. Elle émet l'hypothèse que tout ce travail était sans doute accompli conjointement par des artisans andins et espagnols, "sans qu'il n'y ait eu la moindre discrimination entre les uns et les autres". Et les artisans reconnus et accédant à un statut social enviable pour leur savoir faire le transmettaient ensuite à leurs fils.

Le premier facteur d'orgue dont Gwen Aldrin note l'apparition dans les archives

viene a nuestra mente. Dichos órganos ¿fueron importados (como el de la Catedral de México, entre otros) o representan el fruto de una fabricación local ? Los instrumentos, generalmente más tardíos, que se multiplicaron en toda la región del Cusco, incluso en la Catedral, abogan indudablemente por la segunda hipótesis. El órgano de estética hispano-flamenca, que ornaba entonces todos los santuarios de la península ibérica, parece haber encontrado en todo el Altiplano andino y hasta fines del siglo XVIII la acogida de una o varias generaciones de organeros locales. En su estudio *"Organ Builders in the diocese of Cuzco during the Colonial Period"*, la investigadora Gwen Aldrin, apoyándose por fin en fuentes concretas tales como los *libros de fábrica*, señala el monto elevado de los gastos ocasionados por la instalación o reparación de órganos, sobre todo en el contexto de frecuentes desastres naturales que asolaban la región, como por ejemplo el terremoto de 1650. Aldrin plantea la hipótesis de que seguramente todo este trabajo fue ejecutado conjuntamente por artesanos indios y españoles "sin que exista la más mínima discriminación entre unos y otros". Y los artesanos reconocidos, que accedían a un estatus social envidiable gracias a su conocimiento del oficio, transmitieron seguidamente dicho saber a sus hijos.

Según Aldrin, el primer organero que consignan los archivos de la Catedral del

de la Cathédrale de Cusco fut un espagnol, Gabriel Cabezas, qui y exerça son activité dans la première moitié du XVII^{ème} siècle (Andahuaylillas n'est qu'à 32 kilomètres de distance...). C'est son fils Antonio qui lui succéda ainsi et qui, en tant que "*maestro de hacer organos*" sera engagé par contrat par certain Diego Arias de la Cerda, *obrero mayor de la Iglesia catedral* (de Cusco) en 1655.

S'il fallait conclure, ce serait en disant que les deux orgues de l'église Saint Pierre apôtre d'Andahuaylillas, tout comme ceux de la Cathédrale de Cusco, et en attendant tous ceux qui n'ont pas encore fait l'objet d'une expertise sérieuse, appartiennent à un patrimoine organologique sans doute unique non seulement en Amérique Latine, mais au monde, dont les contours sociaux et historiques mériteraient enfin de faire l'objet d'une étude d'ensemble.

Puisse la restauration des orgues d'Andahuaylillas (2007 – 2008), après ceux de la Cathédrale de Cusco (en 2006) par les "*Cheminés du Baroque*" ouvrir la voie à un tel travail scientifique sérieux et dénué de tout esprit polémique non fondé !

Alain Pacquier

Cusco fue el español Gabriel Cabezas, que ejerció su actividad en la primera mitad del siglo XVII (Andahuaylillas queda sólo a 32 km del Cusco). Le sucederá su hijo Antonio, quien en su calidad de "*maestro de hacer órganos*" será contratado por un tal Diego Arias de la Cerda, *obrero mayor de la Iglesia Catedral* (del Cusco) en 1655.

Como conclusión diremos que los dos órganos de la iglesia de San Pedro Apóstol de Andahuaylillas, al igual que los de la Catedral del Cusco –y a la espera de todos aquellos que no han sido aún objeto de una investigación seria- pertenecen a un patrimonio organológico sin duda único no sólo en América Latina sino en todo el mundo, y cuyos contextos sociales e históricos merecerían a la larga ser objeto de un estudio de conjunto.

Esperamos que la restauración de los órganos de Andahuaylillas (2007-2008), a continuación de la de los órganos de la Catedral del Cusco (en el 2006), restauraciones hechas por los "*Caminos del Barroco*", puedan abrir el camino a semejante trabajo científico, ¡siempre que sea serio y desprovisto de cualquier espíritu polémico infundado !

Alain Pacquier

Composition des orgues d'Andahuaylillas

Composición de los dos instrumentos

Orgue de l'Épître "du Roi David et de la Reine"

(Étendue clavier : 42 notes et octave courte)

Enflutado 4'	jeux entier, avec basses en façade
Violon 4'	jeux entier
Octava 2'	jeux entier
Docena 1 1/3	jeux entier
Tiple de enflutado 8'	
Lleno 4 rangs	basses et dessus
Trompette 4'	basses et dessus (reprise en 8' à partir du do 4)
2 rossignols	
2 soufflets cunéiformes	
Mécanique en éventail	

Organo de la Epístola "del Rey David y de la Reina"

(Teclado: 42 notas y octava corta)

Enflutado 4'	juego entero, los bajos en fachada
Violon 4'	juego entero
Octava 2'	juego entero
Docena 1 1/3	juego entero
Tiple de enflutado 8'	
Lleno 4 filas	bajos y tiples
Trompeta 4'	bajos y tiples (reiteracion en 8' à partir del do 4)
2 parajitos	
2 fuelles de cuña	
Mecanica en abanico	



Orgue de l'Épître dit
"du Roi David et de la Reine"



Orgue de l'Évangile dit
"des anges musiciens"

Orgue de l'Évangile "des anges musiciens"

Enflutado 8'	jeux entier, permanent, avec basses en façade
Tapadas 4'	jeux entier
Octavin 2'	basses seulement
Quintas 11/3	jeux entier
Corneta 5 rangs	4', 2 ^{2/3} , 2', 1 ^{3/5} , 1 ^{1/3}
Lleno 4 rangs	basses et dessus
Trompetas	basses et dessus

Rosignols
Contrabajos (tambour)
3 soufflets cunéiformes
Mécanique en éventail

Organo del Evangelio "de los ángeles músicos"

Enflutado 8'	juego entero, permanente, los bajos en fachada
Tapadas 4'	juego entero
Octavin 2'	bajos solamente
Quintas 11/3	juego entero
Corneta 5 filas	4', 2 ^{2/3} , 2', 1 ^{3/5} , 1 ^{1/3}
Lleno 4 filas	bajos y tiples
Trompetas	bajos y tiples

Pajaritos
Contrabajos (tambor)
3 fuelles de cuña
Mecanica en abanico

Paroles d'organistes...

Ils reviennent de loin, ces pauvres orgues abandonnés depuis si longtemps, que j'avais contemplés dans les années 2000, ensevelis sous la poussière séculaire, avec les grands tuyaux effondrés sur eux- même. L'organiste titulaire, Juan Capistrano Percca, qui tirait encore quelques sons du petit orgue de l'Épître, avait des larmes dans les yeux en me disant : "je n'aurais jamais imaginé que ce grand corps mort puisse un jour ressusciter." Car il s'agit bien d'une résurrection spectaculaire.

Palabras de organistas ...

Vienen de lejos estos pobres órganos abandonados desde hace tanto tiempo y que yo había contemplado a inicios de los años 2000, completamente cubiertos por el polvo secular, con sus grandes tubos hundidos en ellos mismos. Al organista titular, Juan Capistrano Percca, quien todavía le sacaba algunas notas al órgano de la Epístola, se le salían las lágrimas cuando me dijo : "nunca hubiera imaginado que este gran cuerpo muerto pudiese algún día resucitar". Y sí que se trata de una resurrección espectacular.



*El Maestro
Juan Capistrano Percca*

En approchant de ces instruments vénérables, l'organiste doit apprendre à s'en servir : ici, on oublie ce que l'on nous a enseigné au conservatoire : les règles de registration, l'articulation, le fameux "relevé" de la touche dont on "bassine" les élèves dans les académies. Ce sont les orgues d'Andahuaylillas qui commandent : on doit se conformer à leur volonté. Par exemple, un Plenum se compose de : Montre 8 , basse de Doublette 2 et plein jeu : C'est tout. Quant aux claviers, tellement usés et ébréchés, ce sont eux qui guideront l'articulation . On doit aussi supporter quelques "emprunts" de chapes , bien audibles parfois. Malgré les soins qui leur ont été prodigués, les sommiers, vieux de quatre cents ans, perdent encore un peu de vent par-ci par-là. En résumé, ces orgues vénérables, les plus anciens de toute l'Amérique, nous donnent une bonne leçon d'humilité.

Francis Chapelet

Le contact merveilleux avec ces instruments séculaires est riche d'enseignements pour l'heureux organiste arrivant dans ces lieux chargés d'histoire... Évoluer dans cette église magnifique équivaut à un voyage dans le temps. L'unité de style qui y règne tant

Al contacto de estos venerables instrumentos, el organista debe aprender cómo funcionan : debemos olvidar lo que nos han enseñado en el conservatorio : las reglas de registración, la articulación, el famoso "levantamiento" de la tecla, todas esas cosas con las que aburren a los alumnos en las academias. Acá son los órganos de Andahuaylillas los que mandan : hay que conformarse a su voluntad. Por ejemplo, un lleno se compone de : Fachada 8, bajo de docena 2 y registro completo : ¡y eso es todo! En cuanto a los teclados, tremendamente gastados y despostillados, son ellos los que guiarán la articulación. También hay que soportar algunos "préstamos" de capas, aveces bastante audibles. A pesar de los cuidados que les fueron prodigados, los secretos, de cuatrocientos años de antigüedad, todavía pierden un poco de aire en algunos puntos. En resumen, estos órganos venerables, los más antiguos de toda América, nos dan una gran lección de humildad.

Francis Chapelet

El contacto maravilloso con estos instrumentos seculares enseña mucho al afortunado organista que llega a estos lugares cargados de historia... Recorrer esta iglesia magnífica equivale a un viaje en el tiempo. La unidad de estilo de que está impregnada gracias a los frescos, las

dans les fresques, dans les peintures, dans les retables que dans les instruments, nous guide dans la façon d'appréhender ce monde sonore.

Il faut encore s'asseoir devant ces deux frères, en "toucher" les claviers, recevoir la musique qui en émane, et se laisser guider...

"Le Nouveau Monde" porte bien son nom, ici nos conceptions européennes volent en éclat et nous nous initions à de nouvelles règles : il faut articuler note à note car chaque touche se chevauche, oublier notre éternel legato et nos interprétations pâteuses où chaque voix se confond.

On est frappé par l'âpreté du son, les sonorités claires et principalisantes qui favorisent chaque partie dans le contrepoint. Qui aurait dit qu'un jour une montre et une doublette aient la plénitude suffisante pour accompagner le cornet ? Ici pas de prestant séparé, il se cache dans les reprises du lleno pour laisser place à la flûte de 4 pieds, forte et harmonieuse. Et que dire de ces anches ? Cette "trompeta" tient de la régale tout en gardant son éclat, elle évoque directement le serpent du Moyen Âge dans l'accompagnement.

Que dire enfin, sinon accepter cette invitation au voyage si loin de chez nous et de nos horizons artistiques habituels ?

Uriel Valadeau

pinturas, los retablos y a los instrumentos, nos guía en la manera de aprehender este mundo sonoro.

Hace falta sentarse ante estos dos hermanos, "tocar" los teclados, recibir la música que brota de ellos, y dejarse llevar ...

"El nuevo mundo" tiene bien puesto su nombre ; acá, nuestras concepciones europeas vuelan en mil pedazos y debemos iniciarnos en el aprendizaje de nuevas reglas : hay que articular nota por nota ya que cada tecla se traslapa, hay que olvidar nuestro eterno legato y nuestras interpretaciones pastosas en las que cada voz se confunde.

Nos quedamos extrañados por la aspereza del sonido, por las sonoridades claras y principalizantes que favorecen cada parte en el contrapunto.

¿Quién hubiera dicho que un día una fachada y una docena tuviesen la suficiente plenitud como para acompañar a la corneta? Aquí no hay flautado separado, sino que se oculta en las reiteraciones del lleno para dar espacio a la flauta de 4 pies, fuerte y armoniosa. ¿Y qué decir de sus lengüetas ? Esta trompeta proviene de un realejo al tiempo que conserva su brillo, y evoca directamente la serpiente de la Edad Media en el acompañamiento.

¿Qué decir, por último, sino aceptar esta invitación a viajar tan lejos de lo nuestro y de nuestros horizontes artísticos habituales?

Uriel Valadeau



Francis Chapelet et Uriel Valadeau

Jean-François Dupont, facteur d'orgue / organero

Originaire de la ville de Caen, en Normandie, Jean-François Dupont est considéré aujourd'hui comme l'un des plus grands facteurs d'orgue français. Il a réalisé de nombreux travaux de restauration pour le service des Monuments Historiques du Ministère de la Culture, en France. Mais on lui doit également la construction d'orgues neufs comme celui de la Cité de la Musique, à Paris, plus particulièrement destiné à l'enseignement supérieur de l'orgue dans la capitale française.

Avec les Chemins du Baroque, Jean-François Dupont a successivement restauré les orgues de Santa Ana (Bolivie, où il construisit également l'orgue neuf de l'église d'Obrajes, à La Paz), Valparaíso (Chili), puis de la Cathédrale de Cusco et, enfin, de l'église Saint Pierre apôtre d'Andahuaylillas.

De même que pour la restauration des orgues de la Cathédrale de Cusco, à Andahuaylillas, Jean-François Dupont a été assisté de Jean-François Besnault et Christophe Leprou.

Natural de la ciudad de Caen, en Normandía, Jean-François Dupont es considerado actualmente como uno de los más grandes organeros franceses. Ha realizado numerosos trabajos de restauración en Francia para el servicio de Monumentos históricos del Ministerio de la Cultura. También le debemos la construcción de órganos nuevos, tales como el de la Ciudad de la Música, en París, que está particularmente destinado a la enseñanza superior de órgano en la capital francesa.

Con los Caminos del Barroco, Jean-François Dupont ha restaurado sucesivamente los órganos de Santa Ana (Bolivia, donde construyó igualmente el órgano nuevo de la iglesia de Obrajes, en la Paz), de Valparaíso (Chile), luego de la Catedral del Cusco y finalmente de la iglesia San Pedro Apóstol de Andahuaylillas.

Al igual que para la restauración de los órganos de la Catedral del Cusco, en Andahuaylillas Jean-François Dupont estuvo asistido por Jean-François Besnault y Christophe Leprou.

Francis Chapelet, organiste / organista

Après ses études musicales au Conservatoire National Supérieur de Paris où il remporte les premiers prix, premier nommé, d'Orgue d'Improvisation et d'Harmonie, il demeura pendant vingt ans Titulaire de l'orgue de Saint-Séverin à Paris. Il fut aussi le découvreur de l'orgue hispanique dont il fut le premier défenseur par le disque. Il était, en même temps, membre des deux commissions d'orgues du Ministère de la Culture.

Pendant vingt années, il fut en charge de la classe d'orgue du Conservatoire National de Bordeaux et directeur de l'Académie d'Orgue Ibérique de Castille. Libéré de toutes ces charges, Francis Chapelet continue de mener une carrière d'Organiste International et de collaborer aux campagnes d'investigations organistiques en Amérique du Sud.

Mais, après avoir maintes fois risqué sa vie au fond des cratères en éruption, après avoir supporté les épreuves que réserve une vie aventureuse : un doigt coupé dans une soufflerie d'orgue, une épaule démolie au cours d'une tempête en mer, Francis Chapelet se repose désormais là où sont ses racines, le Périgord, ainsi que dans son pays d'adoption, l'Espagne.

Después de sus estudios musicales en el Conservatorio Nacional Superior de París donde gana los primeros premios, primer nominado, de Órgano de Improvisación y de Armonía, Chapelet ha sido durante veinte años Titular del órgano de San Severino en París. También fue el descubridor del órgano hispánico y su primer defensor a través del disco. Al mismo tiempo, fue miembro de las dos comisiones de órganos del Ministerio de Cultura.

Durante veinte años tuvo a su cargo la cátedra de órgano del Conservatorio Nacional de Burdeos y fue director de la Academia de Órgano Ibérico de Castilla. Liberado de todas estas funciones, Francis Chapelet continúa con su carrera de Organista internacional y sigue colaborando en las campañas de investigaciones organísticas en América del Sur.

Sin embargo, después de haber arriesgado muchas veces su vida en el fondo de cráteres en erupción, o vencido las pruebas a las que está expuesta una vida aventurera (un dedo cortado en unos fuelles de órgano, un hombro destrozado durante una tormenta en altamar), Francis Chapelet se reposa ahora donde están sus raíces, en Perigord, y también en su país de adopción, España.

Il a diminué ses activités concertantes, ne jouant désormais que sur les orgues qu'il aime, et dans les lieux qui lui plaisent. Il est membre correspondant de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Madrid et organiste titulaire de Saint-Séverin à Paris, ainsi que de San Giovanni dei Fiorentini à Rome.

Cette vie musicale si bien remplie ne pouvait que croiser les Chemins du Baroque dans le Nouveau Monde. Et dès l'origine de ce grand projet, Francis Chapelet a accepté de mettre bénévolement son immense talent de musicien, mais également son incomparable expérience des orgues historiques, au service de la renaissance des orgues d'Amérique Latine. Qu'il en soit vivement remercié.

Ha disminuido sus actividades de concertista y ahora sólo interpreta con los órganos que son de su agrado y en los lugares que le gusta. Es miembro correspondiente de la Academia Real de Bellas Artes de Madrid y organista titular de San Severino en París, así como de San Giovanni dei Fiorentini en Roma.

No es de extrañar que esta vida musical, tan bien empleada, se cruzase con los Caminos del Barroco en el Nuevo Mundo. Y desde el inicio de este gran proyecto, Francis Chapelet aceptó poner benévolamente su inmenso talento de músico y su incomparable experiencia en órganos históricos al servicio del renacimiento de los órganos de América Latina. Por todo ello, infinitas gracias a Francis Chapelet.



Francis Chapelet

Uriel Valadeau, organiste / organista

Uriel Valadeau est ce que l'on pourrait appeler un « amateur d'orgue éclairé ». Sa rencontre avec Francis Chapelet qui l'initie aux secrets de l'orgue baroque et à l'improvisation va être déterminante. Il se forme réellement sur le terrain en l'accompagnant dans ses concerts et en le secondant dans ses investigations. Il bénéficie de la collection exceptionnelle des 6 orgues historiques de Montpon-Ménéstérol (Dordogne).

Soucieux de rigueur, il est rentré en classe d'orgue au Conservatoire National de Bordeaux en 2001 où il a étudié avec François Espinasse et actuellement avec Eva Darracq Antesberger. Il s'initie alors à la diversité du répertoire.

Il est invité par le Festival International de Musique de Palencia, de Torre de Juan Abad (Ciudad Real), de Guîtres (France), de La Renaissance de l'orgue à Bordeaux. Le Festival d'Albacete l'invite à participer à son 25^e anniversaire dans le cadre de la découverte de jeunes artistes. Sa culture religieuse et ses dispositions pour l'improvisation en font un organiste liturgique apprécié. Il est aussi Professeur Certifié d'espagnol au Lycée-Collège Ste Marthe-St Front de Bergerac (France).

Uriel Valadeau es lo que se puede dar en llamar un « amateur ilustrado de órganos ». El hecho de que Francis Chapelet lo inicie en los secretos del órgano barroco y en la improvisación será determinante para Valadeau, quien se forma realmente en la práctica acompañándolo en sus conciertos y secundándolo en sus investigaciones. Tiene la suerte de poder sacar provecho de la excepcional colección de los seis órganos históricos de Montpon-Ménéstérol (Dordña).

Conciente de su perfeccionamiento, ingresa en el 2001 a las clases de órgano en el Conservatorio Nacional de Burdeos donde estudió con François Espinasse y actualmente con Eva Darracq Antesberger. Se inicia entonces en la diversidad del repertorio.

Es invitado de numerosos festivales : Festival Internacional de Música de Palencia, de Torre de Juan Abad (Ciudad Real), de Guîtres (Francia), del Renacimiento del órgano en Burdeos. El Festival de Albacete lo invita a participar a su 25^o aniversario dedicado al descubrimiento de jóvenes artistas. Su cultura religiosa y sus disposiciones para la improvisación hacen de Valadeau un reconocido organista litúrgico. También es Profesor nombrado de lengua castellana en el Liceo-Colegio Ste Marthe-St Front de Bergerac (Francia).

LES PARTENAIRES DE LA RESTAURATION DES ORGUES

LOS CO-PARTÍCIPES DE LA RESTAURACIÓN DE LOS ÓRGANOS

L'ASSOCIATION CCAIJO

“UN ESPACE D'ESPÉRANCE
ET DE DÉVELOPPEMENT”

“Un espace d'espérance et de développement” : ainsi se définit l'association Cenecape “Jesús Obrero”, bénéficiaire et acteur principal de l'entreprise de sauvetage des orgues historiques d'Andahuaylillas, et qui déploie ses activités depuis de nombreuses années sur toute la province de Quispicanchi, l'une des 13 provinces de la région du Cusco. Cet espace géographique dont les cimes culminent à 6.372 mètres (comme l'Ausangate) compte plus de 82.000 habitants dont 70% vivent en milieu rural, au sein d'un patrimoine exceptionnel par sa diversité. Les composantes en sont une nature admirable, un patrimoine culturel témoignant aussi bien de l'histoire précolombienne, que du passé colonial. Tout cela confère au Quispicanchi une place singulière entre les diverses zones du sud – andin.

Mais malgré cette richesse et cette diversité, la négligence en matière d'éducation, de services

LA ASOCIACIÓN CCAIJO

“UN ESPACIO DE ESPERANZA
Y DE DESARROLLO”

“Un espacio de esperanza y de desarrollo”. Así se define la asociación Cenecape “Jesús Obrero”, beneficiaria y actor principal de la empresa de recuperación de los órganos históricos de Andahuaylillas. El Ccaijo desarrolla sus actividades desde hace muchos años en toda la provincia de Quispicanchi, una de las 13 provincias del departamento o región Cusco. Este espacio geográfico, cuyas cimas culminan a 6,372 de altura (el nevado Ausangate), tiene 82,000 habitantes, de los cuales el 70% es población rural. Los componentes de este espacio son una naturaleza admirable y un patrimonio cultural excepcionalmente diverso que da fe de un pasado tanto precolombino como colonial. Todo esto otorga a Quispicanchi un lugar especial entre las diversas zonas del sur andino.

Pero a pesar de esta riqueza y diversidad, la negligencia en materia de educación, de

de santé, de la recherche d'une hygiène de base et de la nourriture a contribué à y développer des espaces de pauvreté et d'exclusion.

L'archevêché de Cusco ayant confié en 1969 aux jésuites la mission pastorale sur l'ensemble de cette province, les jeunes prêtres s'y sont très vite trouvés confrontés à l'extrême pauvreté ainsi qu'à toutes les injustices engendrées par les vieilles pratiques des pouvoirs locaux.

Il fallait donc aller bien au delà de la mission pastorale et développer des actions à long terme susceptibles de modifier cet état des choses.

CCAIJO, œuvre de la Compagnie de Jésus est le moteur de ce plan d'ensemble qui consiste à favoriser un développement humain intégral et durable de la population à partir de ses capacités économiques, sociales et de productivité. L'objectif, toujours recherché en concordance avec l'originalité culturelle de chaque composante du territoire, est de parvenir pour chacun à un plein exercice de ses droits et de ses devoirs, en luttant contre la pauvreté, l'exclusion sociale, la violence, et pour une société plus juste et solidaire.

servicios de salud, de alimentación y de la búsqueda de una higiene básica, ha contribuido a desarrollar espacios de pobreza y exclusión.

El Arzobispado del Cusco confió en 1969 a los jesuitas la misión pastoral sobre el conjunto de esta provincia. Los jóvenes curas quedaron rápidamente confrontados a la extrema pobreza así como a todas las injusticias engendradas por las viejas prácticas de los poderes locales.

Hacía falta pues ir mucho más allá de la misión pastoral y desarrollar acciones a largo plazo susceptibles de modificar el actual estado de cosas.

El CCAIJO, obra de la Compañía de Jesús es el motor de este plan de desarrollo que consiste en favorecer un desarrollo humano integral y perdurable de la población a partir de sus capacidades económicas, sociales y de productividad. El objetivo –que se busca en permanente concordancia con la originalidad cultural de cada zona- es que cada persona goce plenamente del ejercicio de sus derechos y deberes, luchando contra la pobreza, la exclusión social, la violencia, y por una sociedad más justa y solidaria.

LE FONDS DE CONTRE-VALEUR PÉROU-FRANCE

À l'instigation de l'Ambassade de France au Pérou, deux partenaires d'une nature aussi originale qu'exceptionnelle ont uni leurs forces autour du programme de restauration des orgues historiques d'Andahuaylillas. Il s'agit d'une part de la Société d'économie mixte "Le Couvent" - Centre International des Chemins du Baroque, mettant à disposition le savoir faire de techniciens tels que Jean-François Dupont et son équipe, et ouvrant cette entreprise aux perspectives d'un développement culturel local et, d'autre part, le "FCPF", autrement dit le "Fonds de contre-valeur Pérou – France".

Au Pérou, la conversion de la dette nationale en financement de projets de développement durable, puisque c'est de cela qu'il s'agit, est devenue un remarquable instrument de coopération et d'aide au développement. Dans la période comprise entre 1992 (année de sa mise en œuvre effective) et 2008 ce fonds de contre-valeur Pérou – France aura ainsi consacré onze millions de dollars à 241 projets en faveur soit du secteur agricole et de la sécurité alimentaire (71 programmes), soit du développement social (170 programmes).

C'est à cette dernière catégorie qu'appartient le programme mené en 2007–2008 à Andahuaylillas

EL FONDO DE CONTRAVALOR PERÚ-FRANCIA

A instancias de la Embajada de Francia en el Perú, dos participantes, de naturaleza así original como excepcional, han unido sus esfuerzos en favor del programa de restauración de los órganos históricos de Andahuaylillas. Se trata, de un lado, de la Sociedad de economía mixta "Le Couvent" - Centro Internacional de los Caminos del Barroco, que pone a disposición los conocimientos de técnicos como Jean-François Dupont y su equipo, y permite a este proyecto abrirse a la perspectiva de un desarrollo cultural local ; y de otro el "FCPF", es decir el "Fondo de Contravalor Perú-Francia".

En el Perú, la conversión de la deuda nacional en financiamiento de proyectos de desarrollo sostenible –ya que se trata precisamente de que sea sostenible- ha llegado a ser un importante instrumento de cooperación y de ayuda al desarrollo. De esta manera, en el periodo comprendido entre 1992 (año de su implementación efectiva) y el 2008, el Fondo de contravalor Perú-Francia ha consagrado once millones de dólares en 241 proyectos a favor del sector agrícola, de la seguridad alimentaria (71 programas) y del desarrollo social (170 programas).

Es a esta última categoría que pertenece el programa llevado a cabo en 2007-2008

par le Centre International des Chemins du Baroque de Sarrebourg, en étroite partenariat avec la paroisse ainsi qu'avec une organisation non gouvernementale péruvienne : l'association "Cenecape Jesus Obrero" (Ccaijo).

En prenant à sa charge 85% du coût de la restauration des deux orgues historiques d'Andahuaylillas sur une dépense totale de 117.000 Euros, le FCPF voyait évidemment plus loin qu'un simple acte de sauvetage patrimonial. Le projet global auquel est associé le Centre International des Chemins du Baroque comprend en effet quatre objectifs de développement durable :

- Mettre en valeur le patrimoine religieux d'Andahuaylillas et de Huaró (une commune voisine) et générer des revenus pour la mise en place de programmes sociaux.
- Apporter un appui à l'élaboration d'un plan de gestion et de promotion touristique autour du patrimoine culturel et naturel des villages d'Andahuaylillas et de Huaró.
- Améliorer les capacités de gestion touristique durable dans les communautés du circuit de l'Ausangate.
- Mettre en place une proposition pilote de connaissances de base sur le patrimoine culturel (matériel et immatériel) local et régional.

Ici, le rôle du "Couvent" - Centre International des Chemins du Baroque est double. Il lui est revenu de guider et de coordonner la restauration des orgues, mais également

en Andahuaylillas par parte del Centro Internacional de los Caminos del Barroco de Sarreburgo, en estrecha co-participación con la parroquia y con una organización no gubernamental peruana : la Asociación "Cenecape Jesús Obrero" (Ccaijo).

Asumiendo el 85% del costo de la restauración de los dos órganos históricos de Andahuaylillas, siendo el gasto total 117,000 Euros, el FCPF por supuesto que veía más allá de un simple acto de rescate patrimonial. El proyecto global al que está asociado el Centro Internacional de los Caminos del Barroco comprende en efecto cuatro objetivos de desarrollo sostenible :

- Poner en valor el patrimonio religioso de Andahuaylillas y de Huaró (pueblo vecino del primero) y generar ingresos para la implementación de programas sociales.
- Apoyar en la elaboración de un plan de gestión y de promoción turística en base al patrimonio cultural y natural de los dos pueblos en cuestión.
- Mejorar las capacidades de gestión turística sostenible en las comunidades del circuito del Ausangate.
- Aplicar una propuesta piloto de conocimientos básicos sobre el patrimonio cultural (material e inmaterial) tanto local como regional.

Aquí, el papel que debe cumplir el "Couvent" - Centro Internacional de los Caminos del Barroco es doble. Su tarea es guiar y coordinar la restauración de los órganos, así como

de mettre en place un projet éducatif local permettant l'accès de nombreux jeunes enfants d'Andahuaylillas et du Cusco aussi bien à la pratique du chant choral, qu'à celle de l'orgue. Cette initiative dont l'on a pu entendre les premiers résultats lors des concerts d'inauguration des 31 octobre et 1er novembre 2008 s'accompagne de la réalisation du présent disque compact. Cet enregistrement verra affecter le produit de sa vente aussi bien au développement de l'action sociale locale, qu'au financement de la poursuite des activités pédagogiques. Cela répond pleinement à la vision du Fonds, favorisant la promotion des projets de développement durable ainsi que la recherche d'une amélioration des conditions de vie grâce au renforcement des capacités humaines et à la génération d'activités économiques stimulant la participation active des bénéficiaires et renforçant le principe de l'égalité des chances.

implementar un proyecto educativo local que permita el acceso de numerosos niños de Andahuaylillas y del Cusco tanto a la práctica del canto como a la del órgano. Esta iniciativa, que tuvo sus primeros resultados con los conciertos de inauguración del 31 de octubre y 1º de noviembre del 2008, va acompañada de la realización del presente disco compacto. La presente producción asignará la ganancia de sus ventas tanto a desarrollar la acción social local como a financiar la prosecución de las actividades pedagógicas. Esto responde plenamente a la visión del Fondo, la cual promueve tanto proyectos de desarrollo sostenible como búsquedas de mejoramiento de las condiciones de vida mediante el fortalecimiento de las capacidades humanas y la generación de actividades económicas que estimulen la participación activa de los beneficiarios y que refuercen el principio de igualdad de oportunidades.

Traducción : Diego Velasquez

El Coro de Niños d'Andahuaylillas et les musiciens du "Conservatoire Itinérant"



Circumstances of the recording

With the exception of the first track, which is an archive document (taped in August 1965), the present recording was made in part under live conditions at the inaugural concert of the historic organs of the church of St Peter in Andahuaylillas, Peru, on Saturday 31 October. However, all the organ works were recorded during the nights following this event.

Presented with the participation of more than eighty performers – children of Andahuaylillas, young musicians from Chile, Cuba, Colombia, Paraguay, Peru, and France – this concert placed under the distinguished patronage of Madame Cécile Pozzo di Borgo, Ambassador of France in Peru, also marked the conclusion of the first Pan-American summit of young Baroque musicians, organised simultaneously in Andahuaylillas.

The listener may be surprised by the presence here of a news report produced for Radio France Internationale after the concert. But it seemed to us that this ‘bonus’ could make a significant contribution both to reproducing the atmosphere of that day in Andahuaylillas and to testifying to the activities of Les Chemins du Baroque in Latin America.

Fiesta andina

The present recording is the result of a long development whose starting point was the restoration of two magnificent organs in a small village in Peru, probably the oldest organs in the New World. Planned in 2006 and carried out in 2007 and 2008, this programme was gradually enriched by other elements. For example, we became aware of the presence in Andahuaylillas of Juan Pérez de Bocanegra, who may be regarded as the personality that best symbolises Andean Baroque music. The work usually entitled ‘Hanac pachap cussicuinin’ (although here we have preferred

to use the original Quechua spelling) which is associated with his name – is it not identified as being the first polyphonic work printed on American soil? – clearly formed part of the history of this splendid sanctuary. And it quickly became obvious to Les Chemins du Baroque that the inauguration of the restored organs should be accompanied by a performance of this piece by the village children, who immediately understood its full significance. From that moment onwards, the inaugural concert became the final objective of the choral workshop run by Jennifer Vera

Martinez in Andahuaylillas, in accordance with our commitment to extend our salvage work on the organological heritage to commitment to the wider programme of social and educational work launched in the village by the parish of St Peter and its priest, Father Luis Herrera.

The next step was to think of the future of these organs and of all the efforts lavished on their rebirth. And it was then that we had the idea of making Andahuaylillas the site of a future international academy of Baroque music that would bring together each year, in this outstanding heritage site, young Latin American musicians in search of training in early instruments and the interpretation of Baroque music. This was the first *cumbre* (summit) involving young musicians from Colombia, Chile, Cuba, Paraguay, and Peru, who were supervised by the teaching staff of the 'travelling conservatory' set up several years ago by the Centre International des Chemins du Baroque: Judith Pacquier, Jennifer Vera, Fabio Pérez, and Camilo Brandi.

Finally, we had to take into account two key elements in an authentic local culture: the church organist Juan Capistrano Percca, whose astonishing recording made more than forty years previously we were soon to discover, and the confraternity of the Qollas, systematically involved in all important local events – and with what wonderful results in this case!

In short, as one thing led to another, Andahuaylillas was not content merely to

welcome us, but participated and assumed an increasingly important role in this project. On 1 November 2008, the feast of All Saints – an occasion for sadness and memories in European cultures, but a genuine festival of 'all the saints' throughout Latin America – came the inaugural concert, with an incredible array of rituals, dances, and emotions. Never, perhaps, has the inauguration of an organ been surrounded with such splendour and such attentions. Juan Pérez de Bocanegra may rest in peace. His work lives on after him, in all its dimensions!

This is the moment to thank Francis Chapelet, Uriel Valadeau, and Jean-François Dupont and his team: the two musicians for leaving such a significant place to all these events extraneous to the austere world of the organ, and the builder for managing to perform his final tasks of regulation and harmonisation with good humour amid the tumult of the rehearsals.

But we must also express our gratitude to Éric Samson, press correspondent for the Andean zone, who made the amazing report included here for Radio France Internationale after the concert. With its exceptionally skilful alternation between interviews with the French organisers of the whole project and comments from the inhabitants of Andahuaylillas, we thought it would make an ideal 'bonus' to explain and illustrate the multifaceted activities of 'Les Chemins du Baroque' and its partners.

The Village of Andahuaylillas and the 'Chapelle Sixtine des Andes'

All the indications are that Andahuaylillas was from time immemorial a centre favoured by the elite of the Cusco region. Even before the fine church which lies at its heart today, it is thought that the present site of the parish buildings was once the palace of some high-ranking Inca dignitary. According to the historian Pablo Macera, the magnificence of the Inca constructions which have left abundant remains in the jurisdiction of Andahuaylillas, and their character as sanctuaries, can only strengthen this hypothesis.

Moreover, the town's importance was immediately recognised by the viceroy Francisco de Toledo in the sixteenth century, when he placed it at the head of seven *parcialidades*¹,* calling it 'Villa Deliciosa'.

Situated at an altitude of 3,122 metres and at a distance of 36 kilometres from Cusco, the village currently has around 3,800 inhabitants whose principal activity is agriculture, favoured by a temperate climate. Among the crops cultivated there are maize, potatoes,

barley, wheat, and beans, while the surrounding area has also seen the development of stone quarrying and tile production (in the nearby village of Piñipampa).

In Andahuaylillas, as in all the other parishes of the Cusco region created by Francisco de Toledo (in 1572) on the model of the *doctrinas* or *reducciones* (small urban settlements reserved exclusively for the native peoples), the date of construction of the present church is uncertain, but historians generally place it at the very start of the seventeenth century. It offers an accurate reflection of the region's economic prosperity at this period, to which the splendour of the edifice and its decoration (including the organs) still testifies today. The church was dedicated to the apostle Peter, as is attested by the many representations of the founder of the Catholic Church to be found here, alongside St Paul.

'From the outside, with its whitewashed adobe walls, its canopy protecting a gallery, the church of Andahuaylillas looks like a modest chapel. One hardly imagines the splendours hidden inside what is often called the "Sistine Chapel of the Andes" because of the sumptuous, vivid colours of its paintings and its decoration', wrote Anne-Marie Romero² when she discovered it in June 2006 on an earlier journey organised by 'Les Chemins du Baroque'. As she remarked, the edifice is a marvellous illustration of the 'horror of a vacuum' that is axiomatic of the Baroque era. The building has a single nave, adorned with a triumphal arch. Aside from the fine gold

1 colonial subdivision

2 Anne-Marie Romero, in *Le Figaro* (20 July 2006)

altarpiece and the gilded wooden partitions that separate the caissons of the ceiling, it is entirely painted in the *mudejar*, Arab-Andalusian style: the vault is covered in blue, red and yellow diamonds containing leafy branches, the walls are painted with frescoes of sacred episodes, feathered angels, bouquets of flowers, foliage, and, at the entrance, a Last Judgment of naïve charm, which like all the other paintings is by Luis de Riaño. A veritable catechism in images and colours!

Particularly noticeable is the very unusual structure of the *coro alto* (gallery), built of local wood in a 'U'-shape and forming a balcony on which the two organs are located: the 'King David and the Queen' instrument on the Epistle side, and the 'Angel Musicians' organ on the Gospel side. The paintings which decorate the gallery are attributed to Tadeo Escalante.

It was these surroundings, today admirably restored and shown off to best advantage, that saw the beginning – in August 1965 – of the story retraced by the present recording, which ended with the resurrection of the two historic organs that constitute the pride of this little Peruvian village situated in the heart of the Cordillera of the Andes, at some 3,200 metres above sea level. At that time, when no one in Europe paid the slightest attention to the patrimony of the organs of Latin America, the church of Andahuaylillas already received a significant first visit from the young architecture student Claude Koenig. This keen traveller had been invited by the

photographer Pierre Allard (the author, among others, of the fine volume *Visages de bronze*) to take part in a three-month expedition to Peru to shoot a film about the Q'Eros Indians who live in the Paucartambo region, a hundred kilometres or so from Cusco. Their guide was the Peruvian film-maker Luis Figueroa, whose brother happened to be the mayor of Paucartambo, and who led them from one wonder to another on the three-day ride on horseback from Cusco to Paucartambo.

It was also Figueroa who introduced Claude Koenig to the village of Andahuaylillas and invited him to enter the church which dominates its main square. While the future architect was impressed by the dominant feature of the church's structure – its imposing adobe tower (today whitewashed) – he did not remember much of its interior, then very dark, with its treasures hidden from sight. This was a time when diocesan priests came regularly from Cusco to celebrate religious services, but without showing any concern for the heritage concealed in such churches; and this situation was to change only in the 1980s, when their ministry was assigned to the Society of Jesus, with the permanent implantation of a team of Jesuit priests to cover this sector of Peru.

Rather than the gilt and the paintings of the Cusco School, then, it was the organs that attracted Claude Koenig's attention. The larger of the two – on the Gospel side – was already no more than a ruin, probably in the same condition in which the organ builder Jean-François Dupont was to find it forty years later.

Opposite this instrument, the Epistle organ seemed better preserved, and Koenig (also a sound engineer) was assured that it was still in working order. There was even a local organist, in the person of Juan Capistrano Percca (who is still the organist of Andahuaylillas today). So someone had to be drafted in to help with the wind supply for the occasion, and Juan Capistrano granted Claude Koenig the opportunity to record the instrument, as a favour, 'on condition it stays confidential', he told us later. 'We had the feeling we were spiriting away something important', Claude Koenig recalls.

Thus it came about that, for the first time, and quite evidently the last before the organs of Andahuaylillas sank into a deep silence, one of these legendary instruments was heard to sing, in one of the pieces of folk inspiration that the organists of the villages of the Andean Altiplano still pass on from one to another today. This is a document in sound of such exceptional importance that we decided to include it as a prologue to the present recording³.

3 *This sequence is featured in the recording Ocora 30 (track 1), the rest of which is devoted to the traditional music of the Q'Eros Indians. It is reproduced here by kind permission of Radio France-Ocora.*

The 'King David and the Queen' and 'Angel Musicians' organs of Andahuaylillas

The history of the organs of Andahuaylillas is little more than a long succession of question marks, interspersed with the occasional hypothesis. According to certain sources, these two instruments were built some twenty years apart: the Epistle organ known as the 'King David and the Queen' (the smaller of the two) between 1606 and 1610, and the 'Angel Musicians' Gospel organ that faces it around 1626-30.

Other sources maintain that the two instruments were decorated by the painter Luis de Riaño, to whom most of the murals in the church are attributed, and whose major creative period in Andahuaylillas is situated between 1618 and 1626, the year when the artist painted and signed the 'Baptism of Christ' located in a side chapel. If he did indeed decorate the two instruments, that would make them contemporary. It would also correspond to the period of the presence in Andahuaylillas of the artist whose skilled hand (was it Riaño's?) painted in a medallion on the pulpit the figure that depicts Juan Pérez de Bocanegra at St Peter's feet.

Bocanegra, who was parish priest of Andahuaylillas in the first third of the seventeenth century, was

either the composer or the 'collector' of the earliest polyphonic work printed on American soil: the charming *bailete* for four voices 'Hanaq Pachap Kusikuinin', included in the *Rituale formulario* published at Cusco in 1631. We know that Bocanegra was the moving spirit behind the artistic flowering of the church of St Peter the Apostle, and it was most likely he who brought the painter Luis de Riaño there. If such is the case, even though it does not reveal the identity of the organ builder(s) whose anonymity we have tried to breach, unsuccessfully so far, it does tell us that these two instruments belong to the same period of artistic activity in Andahuaylillas. The paradox is that 'Hanaq Pachap Kusikuinin' is nowadays probably the most famous work of Baroque music in Latin America and the one most frequently sung by the ensembles (whether professional or amateur) which take an interest in this repertory; that the organs of Andahuaylillas enjoy a legendary status as the oldest and best-preserved instruments on the American continent; and that the whole enigma hovers miraculously and mysteriously in the atmosphere of this incomparable sacred space nicknamed the 'Sistine Chapel of the Andes'.

Since we are unfortunately still unable to elucidate the genesis of our two instruments, another question springs immediately to mind. Were they imported from Spain (as was the case at the cathedral in Mexico City, among others) or locally produced? The instruments, generally of a later date, which came to multiply in the entire Cusco region – those of Cusco Cathedral among them

– undoubtedly plead in favour of the latter hypothesis. The Hispano-Flemish style of organ then found in all the churches of the Iberian peninsula seems to have enjoyed the favours of one or more generations of 'local' organ builders throughout the Andean Altiplano until the end of the eighteenth century. In her study 'Organ Builders in the Diocese of Cuzco during the Colonial Period', the musicologist Gwen Aldrin, who at last gives us research based on precise documents such as the *libros de fabrica*, underlines the considerable expense entailed by the installation or repair of organs, especially in the context of the frequent natural disasters which ravaged the region, such as the great earthquake of 1650. She puts forward the hypothesis that all this work was probably done jointly by Andean and Spanish craftsmen, with 'relatively little discrimination between the two', adding: 'The most successful builders achieved relatively high socio-economic positions and passed on their skills to their sons.'

The first organ builder of note whom Gwen Aldrin has found in the archives of Cusco Cathedral was a Spaniard, Gabriel Cabezas, who was active there in the first half of the seventeenth century (it will be recalled that Andahuaylillas is only 36 kilometres away from the city). His son Antonio succeeded him and signed a contract as *maestro de hacer organos* with a certain Diego Arias de la Cerda, *obrero mayor de la Iglesia catedral [de Cusco]*, in 1655.

Perhaps it would be appropriate to conclude

these remarks by pointing out that the two organs of the church of St Peter the Apostle in Andahuaylillas, like those of Cusco Cathedral, and all the others which have not yet received expert assessment, belong to an organological heritage that is probably unique not only in Latin America, but anywhere in the world, and whose social and historic outlines deserve to be at long last the subject of a comprehensive survey. Let us hope that the restoration of the organs of Andahuaylillas by 'Les Chemins du Baroque' in 2007-08, after those of Cusco Cathedral in 2006, will open the way for a serious scientific study of this kind, free from all unjustified polemic!

Alain Pacquier

Translation: Charles Johnston

A word from the organists

They were pretty far gone, these poor organs, abandoned for so long, when I looked at them in the early 2000s: buried under age-old coatings of dust, with the big pipes collapsed on each other. The resident organist, Juan Capistrano Percca, who still managed to coax a few sounds from the small Epistle organ, had tears in his eyes as he said to me: 'I would never have imagined that this great corpse could rise from the dead one day.' For we are indeed talking of a spectacular resurrection.

When he approaches these venerable instruments, the organist must learn to make proper use of them. Here we forget what we were taught at the conservatoire: the rules of registration, articulation, the famous technique of 'key release' that is drummed into students' heads in our music schools. It's the organs of Andahuaylillas that give the orders: we have to do what they want. For example, a Plenum is composed of Montre 8', basse de Doublette 2, and plein jeu: that's all. And the manuals are so worn and chipped that we have to let them guide the articulation. We also have to put up with some toeboard 'borrowings', sometimes highly audible. Despite the care that has been lavished on them, the four-hundred-year-old chests still lose a bit of wind here and there.

In short, these venerable organs, the oldest in all America, give us a fine lesson in humility.

Francis Chapelet

Contact with these centuries-old instruments is richly instructive for the lucky organist who arrives in this place steeped in history. To walk through this magnificent church is like travelling back in time. The unity of style that reigns in the frescoes, the paintings, the altarpieces, as much as in the instruments, shows us how to approach this special sound-world.

We must sit before these two brothers, touch their keyboards, receive the music that emanates from them, and let ourselves be guided . . .

The 'New World' is well named: here our European conceptions disintegrate and we have to get to know new rules. We must articulate note by note because each key overlaps; we must forget our eternal legato and our muddled interpretations in which each voice merges with the others.

One is struck by the pungency of the sound, the clear, open diapason-type timbres which favour each individual part in the counterpoint.

Who would have said that one day a Montre and a Doublette would have sufficient plenitude to accompany the Cornet? Here there is no separate Prestant, it is hidden in the mixtures of the Illeto to make way for the 4' Flute, powerful and harmonious. And what can one say of these reeds? The Trompeta has something of the regal while retaining its brilliance; it directly evokes the medieval serpent when used for accompaniment. In the end, what more is there to say? One can but eagerly accept this invitation to a voyage so far from home and from our customary artistic horizons.

Uriel Valadeau



Jean-François Dupont, organ builder

Born in Caen in Normandy, Jean-François Dupont is today regarded as one of the leading French organ builders. He has restored many instruments for the Historic Monuments department of the French Ministry of Culture, but has also been responsible for building such new organs as that of the Cité de la Musique in Paris, which is specifically designed for teaching advanced students of the organ in the French capital.

With Les Chemins du Baroque, Jean-François Dupont has successively restored the organs of Santa Ana (Bolivia, where he also built the new organ of the church of Obrajes in La Paz), Valparaíso (Chile), Cusco Cathedral, and finally the instruments of the church of St Peter the Apostle in Andahuaylillas.

As with the restoration of the organs of Cusco Cathedral, Jean-François Dupont was assisted at Andahuaylillas by Jean-François Besnault and Christophe Leprou.

Francis Chapelet, organist

After studies at the Conservatoire National Supérieur de Musique in Paris, where he was awarded *premiers prix* in organ, improvisation and harmony and graduated top of his class, Francis Chapelet was for twenty years organist of the church of Saint Séverin in Paris. He

also played a major role in the rediscovery of the Spanish organ, which he was the first to champion on record. At the same time he served as a member of the two organ commissions of the French Ministry of Culture. For twenty years he was head of the organ class at the Conservatoire National in Bordeaux, and director of the Castile Academy of the Iberian Organ. Now free of these various responsibilities, Francis Chapelet continues to pursue a career as an international organist and to take part in field-trips to investigate the organs of South America.

However, after frequently risking his neck inside erupting craters and bearing the hardships involved in a life of adventure – a finger amputated by organ bellows, a shoulder shattered in a storm at sea – Francis Chapelet has nowadays chosen a more restful existence divided between his native Périgord and his adopted country of Spain. He has reduced his concert activity, and now plays only organs that he likes in places he enjoys. He is a corresponding member of the Royal Academy of the Fine Arts in Madrid and organist of Saint Séverin in Paris and San Giovanni dei Fiorentini in Rome. This exceptionally full musical life was bound to cross the 'Pathways of Baroque in the New World'. And, right from the start of this huge project, Francis Chapelet agreed to place his immense talent as a musician and his incomparable experience of historic organs at the service of the rebirth of the organs of Latin America, on a wholly voluntary basis. We express our warm thanks to him here.

Uriel Valadeau, organist

Uriel Valadeau is what might be called an 'enlightened amateur of the organ'. His encounter with Francis Chapelet, who initiated him into the secrets of the Baroque organ and improvisation, proved to be a decisive moment for him. He gained his real training through practical experience of accompanying Chapelet in his concerts and assisting him in his research. He has also been able to take advantage of his mentor's exceptional collection of six historic organs at Montpon-Ménéstérol in the Dordogne *département*. Wishing to acquire additional discipline, he enrolled in the organ class at the Conservatoire National de Bordeaux in 2001, studying with François Espinasse, then Eva Darracq Antesberger, who is still his teacher today. This introduced him to the full diversity of the repertory.

He has appeared as a guest at the international music festivals of Palencia, Torre de Juan Abad (Ciudad Real), and Guîtres (France), and 'Renaissance de l'Orgue à Bordeaux'. The Albacete Festival invited him to take part in its twenty-fifth anniversary celebrations as part of its programme of discovery of young artists. His religious culture and his talent for improvisation make him a sought-after organist in the liturgical context. Uriel Valadeau is also a trained teacher of Spanish, and currently holds a position at the Lycée-Collège Ste Marthe-St Front in Bergerac.

THE PARTNERS IN THE RESTORATION OF THE ORGANS

THE ASSOCIATION CCAIJO

'A SPACE FOR HOPE AND DEVELOPMENT'

'A space for hope and development': this is the mission statement of the association Cenecape 'Jesus Obrero', the principal beneficiary and protagonist of the salvage operation on the historic organs of Andahuaylillas, which has been active for many years throughout the province of Quispicanchi, one of the thirteen provinces of the Cusco region. This geographical area, whose highest peak (the Ausangate) reaches 6,372 metres, has more than 82,000 inhabitants, 70% of whom live in a rural environment, amid a patrimony of exceptional diversity featuring surroundings of outstanding natural beauty and a cultural heritage that bears traces of both the pre-Columbian period and the colonial era. All this gives the Quispicanchi a unique place in the southern Andean region.

But despite this richness and diversity, negligence in the fields of education, health services, basic hygiene and nutrition has resulted in the appearance of zones of poverty and exclusion.

In 1969, the archdiocese of Cusco entrusted the Jesuits with a pastoral mission for the entire province. The young priests soon found themselves confronted by extreme poverty and all the other injustices created by the former practices of the local authorities. It was therefore

necessary to go far beyond the pastoral mission and develop long-term strategies to modify this state of affairs.

Ccaijo, the charitable organisation founded by the Society of Jesus, is the driving force behind this overall plan which aims to encourage a full and lasting human development of the population by making the best use of its economic and social capacities and its productivity. The objective, always in harmony with the cultural originality of each element of the territory, is to enable each individual fully to exercise his or her rights and duties by fighting against poverty, social exclusion, and violence, and in favour of a fairer, more inclusive society.

THE FONDS DE CONTRE-VALEUR PÉROU-FRANCE

At the instigation of the Embassy of France in Peru, two partners linked by their original and exceptional nature have joined forces in the programme of restoration of the historic organs of Andahuaylillas. They are the *société d'économie mixte* (semi-public company) 'Le Couvent-Centre International des Chemins du Baroque', which provides the skills of technicians such as Jean-François Dupont and his team and opens up this undertaking to the perspectives of local cultural development, and the 'Fonds de Contre-valeur Pérou-France' (FCPF – Peru-France Exchange Value Fund).

In Peru, the conversion of the national debt into the financing of sustainable development projects, which is the object of the FCPF, has become a remarkable tool of cooperation and aid to development. In the period between 1992 (the year it became operational) and 2008 the FCPF granted 11 million dollars to 241 projects in the fields of agricultural sector and food security (71 programmes) or social development (170 programmes).

The programme implemented in Andahuaylillas in 2007-08 by the Centre International des Chemins du Baroque de Sarrebouurg, in close cooperation with the parish and a Peruvian non-governmental organisation, the association Cenecape 'Jesus Obrero' (Ccaijo), comes under the heading of social development projects.

When it agreed to cover 85% of the cost of restoration of the two historic organs of Andahuaylillas, out of a total amount of 117,000 Euros the FCPF was naturally aiming at more than a simple heritage rescue operation. The overall project with which the Centre International des Chemins du Baroque is associated comprises four sustainable development objectives:

- To showcase the religious heritage of Andahuaylillas and of Huaró (a neighbouring village) and generate revenue for the implementation of social programmes.
- To support the elaboration of a tourist management and promotion plan focusing on the cultural and natural heritage of the villages of Andahuaylillas and Huaró.
- To improve the capacity for sustainable tourist management in the communities of the

Ausangate route.

- To set up a pilot proposal for basic knowledge of the local and regional cultural heritage (material and immaterial).

Here, Le Couvent-Centre International des Chemins du Baroque played a double role. It was responsible for guiding and coordinating the restoration of the organs, but also for setting up a local educational project giving numerous young children of Andahuaylillas and the Cusco region access to the practice of choral singing and the organ. This initiative, the first results of which were heard at the inaugural concerts of 31 October and 1 November 2008, was accompanied by the recording of the present compact disc. The sales revenue from this recording will be allocated to the development of local social initiatives and to the financing of continuing pedagogical activities. Hence the project wholly corresponds to the vision of the FCPF by encouraging the promotion of sustainable development projects and efforts to improve living conditions through the consolidation of human abilities and the generation of economic activities stimulating the active participation of the beneficiaries and strengthening the principle of equality of opportunity.

La Moselle et «Le Couvent» de Saint-Ulrich

Qu'un Centre de ressources consacré aux musiques baroques de l'Amérique latine ait vu le jour en Moselle et rayonne au-delà des frontières et des océans, ne laisse point de surprendre. On peut y voir l'un des signes, nombreux, d'un engagement du Conseil Général aux côtés des initiatives les plus originales, pourvu qu'elles soient fécondes et porteuses d'ouverture vers de nouveaux horizons culturels.

Cette initiative innovante, que vient prolonger l'activité éditoriale discographique de K617, participe ainsi à une démarche plus large de développement culturel bénéficiant de l'attention permanente de notre Assemblée.

Il suffit ici de rappeler les actions menées pour la mise en valeur du patrimoine musical dans le département, l'accompagnement fidèle des amateurs regroupés en sociétés de musique, des ensembles instrumentaux professionnels ainsi que des festivals, sans omettre enfin les écoles de musique qui ont un rôle prépondérant dans la formation des jeunes musiciens.

Puisse «Le Couvent», Centre International des Chemins du Baroque de Saint-Ulrich, poursuivre son développement dans un environnement aujourd'hui en pleine mutation et en plein épanouissement, avec le musée de Sarrebourg, le site archéologique de la villa gallo-romaine de Saint-Ulrich, le Festival international de musique...

«Le Couvent», porté par une société d'économie mixte innovante née de l'initiative du Conseil Général de la Moselle et de la Ville de Sarrebourg, rassemblant désormais le Centre International des Chemins du Baroque et le Label discographique K617, est aujourd'hui un véritable site culturel, riche de projets et promis au plus bel avenir.

Le Conseil Général de la Moselle est fier de son engagement aux côtés de ceux qui font et feront de ce lieu, un terrain de découvertes et de rencontres, un espace de développement artistique et culturel.

Philippe Leroy
Président du Conseil Général de Moselle



The Moselle and «The Convent» of Saint Ulrich

It should come as no surprise that a Resource Centre dedicated to the baroque music of Latin America was set up in the department of the Moselle, casting its net beyond national borders and far overseas. Rather, it should be seen as one of the many signs of the commitment of the General Council of the Moselle to support original initiatives that promise rich returns and open up new cultural horizons.

This innovative initiative, an offshoot of the K617 record label publishing activity, takes its place in the broader cultural development that is fostered continually by our Assembly.

As proof of this, we need only recall the many actions carried out to raise the profile of the musical heritage of the department, the faithful support provided to amateur musical groups, instrumental ensembles and festivals, not to mention the schools of music which have such an important role to play in the training of young musicians.

We look forward to “The Convent” (*“Le Couvent”*), the “St. Ulrich International Centre for the Paths of the Baroque” (*“Centre International des Chemins du Baroque de Saint Ulrich”*), continuing to pursue its development in a rapidly changing, burgeoning environment, alongside the Sarrebourg museum, the archeological site of the St. Ulrich Gallo-Roman villa and the International Music Festival.

“The Convent”, run by an innovative mixed enterprise that was the brainchild of the General Council of the Moselle and the Town of Sarrebourg, and which now includes the International Centre for the Paths of the Baroque and the K617 record label, has today become a truly cultural phenomenon, with a wealth of projects and a bright future in store.

The General Council of the Moselle is proud to support those who make and who shall continue to make this site a place for discovery and encounter, as well as a showcase for artistic and cultural development.

Philippe Leroy
President of the General Council of the Moselle